

ODHISE PASKALI

SCULPTEUR DU PEUPLE
DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE SOCIALISTE D'ALBANIE



LA GALERIE DES ARTS FIGURATIFS, TIRANA 1960

SUR LA COUVERTURE: Scanderbeg – 1939, KUKËS



ODHISE PASKALI Sculpteur du peuple – dans son atelier.

 LA GALERIE
DES ARTS
FIGURATIFS
TIRANA

EDITIONS «8 NËNTORI» – TIRANA, 1980.

ODHISE PASKALI

— Sculpteur du peuple —

L'oeuvre d'Odhise Paskali constitue un apport particulièrement important à la création de la nouvelle sculpture albanaise réaliste et démocratique et surtout de la sculpture monumentale au cours de la période dite de l'Indépendance. Développant encore son oeuvre au cours de la période la plus longue de son activité créatrice déployée dans les conditions de la nouvelle Albanie socialiste, il est l'un des représentants les plus éminents de la sculpture albanaise du réalisme socialiste de nos jours.

Il est né à Permet, ville connue de l'Albanie du Sud, en 1903, où comme dans les autres régions avoisinantes bouillonnait le mouvement pour la libération nationale du joug de la domination ottomane cinq fois séculaire. Le Pays approchait de l'Indépendance qui fut proclamée en 1912.

Mais les souffrances et la misère du peuple n'avaient pas pris fin, pas plus que les efforts et la lutte des patriotes et des couches progressistes pour le salut de la Patrie, le progrès social et le développement de la culture. Encore jeune emportant les fortes impressions que lui avaient laissées tous ces événements, Odhise Paskali partit pour suivre ses études en Italie. Après 1920, quand il suit les cours de la Faculté de littérature et de philosophie de l'Université de Torino, il commence à s'adonner à des travaux plastiques.

En 1924, bouleversé par l'assassinat d'Avni Rustemi des mains des sicaires du féodal Ahmet Zogu, il modela sur une médaille l'effigie du démocrate populaire. Mais c'est le buste «L'affamé», qu'il travailla quelques mois après, se rappelant les réfugiés qu'il avait vus une fois à Vlore, qui annonce son futur engagement dans la sculpture.

En même temps, Odhise Paskali prend part à l'activité culturelle et patriotique des étudiants albanais et il est attiré aussi par la littérature. Ayant prolongé ses études supérieures, pour étudier l'histoire de l'art, il passa son diplôme en 1927. Mais son «académie d'art» pour ainsi dire, ce sont les six mois passés dans l'atelier d'un sculpteur réaliste et monumentaliste renommé de Torino.

Odhise Paskali se range parmi les intellectuels progressistes qui, s'opposant à l'obscurantisme du régime de l'agent de l'impérialisme, le roi Zog, ne ménagèrent pas leurs efforts pour l'épanouissement de la culture nationale. Il fut l'un des rares intellectuels albanais, qui, de même que les peintres Kolë Idromeno, Vangjush Mio, Andrea Kushi, n'hésitèrent pas à se consacrer à l'art.

A partir de l'année 1932, grâce aux fonds collectés par le peuple, en Albanie furent érigées certaines oeuvres d'art monumental, de plus ou moins grande taille, toutes créations d'Odhise Paskali. Dans le sillage des idées patriotiques et populaires de la Renaissance nationale, sous une forme nettement réaliste, avec des contrastes de lumières et d'ombres, un esprit d'héroïsme parfois romantique, elles exaltent les figures des combattants pour la liberté et l'indépendance de la Patrie, et un héros albanais idéal. L'une des oeuvres les plus renommées de la sculpture albanaise, sa digne représentante, est le monument «Le combattant national», une oeuvre riche en valeurs idéelles et artistiques.

Travaillée avec véacité et de mouvement inspiré, la statue est la représentation en bronze d'un combattant albanais de l'Indépendance, de belle prestance, qui exprime la résolution et la bravoure. Il incarne les traits, le caractère et

les aspirations de tous les combattants de la Renaissance nationale. Le «Porte-drapeau», dressé avec respect au-dessus de la tombe du grand patriote Ismail Qemali à Vlore, oeuvre qui date de 1932 également, est pénétré d'un sentiment douloureux. Et un simple relief, «Le martyr de Kolonje» gravé sur la colonne d'un petit monument à Ersekë, contient lui aussi toute la flamme et l'abnégation des combattants albanais de la liberté.

Entre-temps, le sculpteur s'est installé à Tirana. Durant les années 30, les années de la grande crise économique et de la montée du danger fasciste dans le monde, Odhise Paskali travaille dans son atelier des ébauches inspirées d'idées philosophiques pour les futures oeuvres qu'il projetait, divers bustes réalistes, notamment des figures de grande beauté, aux traits nobles et virils, de montagnards albanais.

Odhise Paskali participa au concours international pour le monument à Skanderbeg, organisé à Tirana en 1937, avec des ébauches qui expriment un puissant élan au combat. Le gouvernement vendu du roi décerna le prix au médiocre projet d'un sculpteur fasciste italien. Vers la fin de cette période, Odhise Paskali créa une série de bustes des grands patriotes, qui se distinguent par leur expression plastique lapidaire. Une de ses oeuvres les plus complètes et puissantes par la pensée artistique, est le buste de Skanderbeg, érigé dans la ville de Kukës en 1939, représentation légendaire, aux mouvements fougueux et à hyperboles plastiques, du héros national albanais.

La libération du pays de l'occupation fasciste italo-allemande en 1944, l'instauration du pouvoir populaire et la construction du socialisme favorisèrent et encouragèrent une culture et un art démocratiques et révolutionnaires. Un nouvel art sculptural se constituait dans les rangs des artistes qui virent leurs rangs grossir de jeunes recrues. Odhise Paskali fournit une contribution particulière dans ce sens. Les héros de ses premières sculptures de ces années-là, comme le buste du Héros du peuple «Vojo Kushi» dressé à Tirana en 1949, sont des combattants du peuple. Ce sont des figures vivantes qui incarnent une nouvelle conception des idéaux patriotiques, démocratiques et progressistes révolutionnaires. La sculpture d'Odhise Paskali se développe plus avant, entretenant l'harmonie classique avec la véridicité réaliste. Au moyen d'une plastique déversée librement et souvent expressive, elle représente des figures typiques et de tempérament albanais, elle acquiert un dynamisme intérieur et un pathos héroïque, expression de l'esprit de la société socialiste.

Son oeuvre créatrice s'est surtout accrue dans les années '60. Outre des portraits des figures éminentes albanaises et mondiales où, tout en rendant avec art la physionomie individuelle, il exalte surtout la pénétration, le front pensif et l'énergie révolutionnaire, le sculpteur s'attache à composer aussi une série de groupes sculpturaux et d'oeuvres monumentales.

Le monument au «Partisan libérateur» érigé à Përmet en 1964 est consacré à l'instauration du pouvoir populaire. La statue du partisan qui se dresse devant une colonne nue, condense, à travers une figure réaliste, typique, des vertus de tous les combattants de l'Armée de libération nationale, leur force et leurs aspirations. Avec une simplicité populaire, le fougueux tempérament albanais et la résolution, qu'elle exprime, elle symbolise la victoire du peuple sur les occupants et les classes réactionnaires. Une autre oeuvre connue est le groupe sculptural dynamique «le Partisan victorieux» de 1968 qui représente deux figures oppo-

sées s'affrontant dans une lutte à mort: le partisan gigantesque frappe le soldat allemand couché par terre et écrasé. C'est l'idée de la victoire du peuple sur le nazisme inhumain. Ce groupe coulé en bronze a été dressé comme un monument sur le lieu du camp d'extermination de Mauthausen de sinistre mémoire.

De concert avec les sculpteurs Andrea Mano et Janaq Paço, Odhise Paskali a travaillé pendant dix ans au monument à Skanderbeg inauguré à Tirana en 1968, à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort du Héros national. La statue équestre en bronze, d'une exécution détaillée et précise, a un aspect solennel et représentatif et incarne avec vérité dans une attitude de parade, le célèbre chevalier de son siècle, l'homme d'Etat, le grand chef du peuple, qui symbolise le glorieux passé de l'Albanie.

Les bustes de nos patriotes et écrivains éminents, des combattants de la liberté et des héros de la Lutte de libération nationale, et des simples ouvriers que le sculpteur a créés au cours de cette époque, comme «Naim Frashëri» «Hiéronyme de Rada», «le Héros du peuple Misto Mame» «les héroïnes du peuple Bule Naipi et Perséphone Kokedhima» ou en collaboration avec le sculpteur Thoma Thomai, l'ensemble des trois bustes des «Frères Frashëri», et beaucoup d'autres, sont dans l'ensemble des oeuvres épiques, qui, à travers une représentation réaliste, exaltent le patriotisme, le savoir, l'intelligence, le caractère albanais et s'inspirent des idéaux élevés du peuple, de la société socialiste.

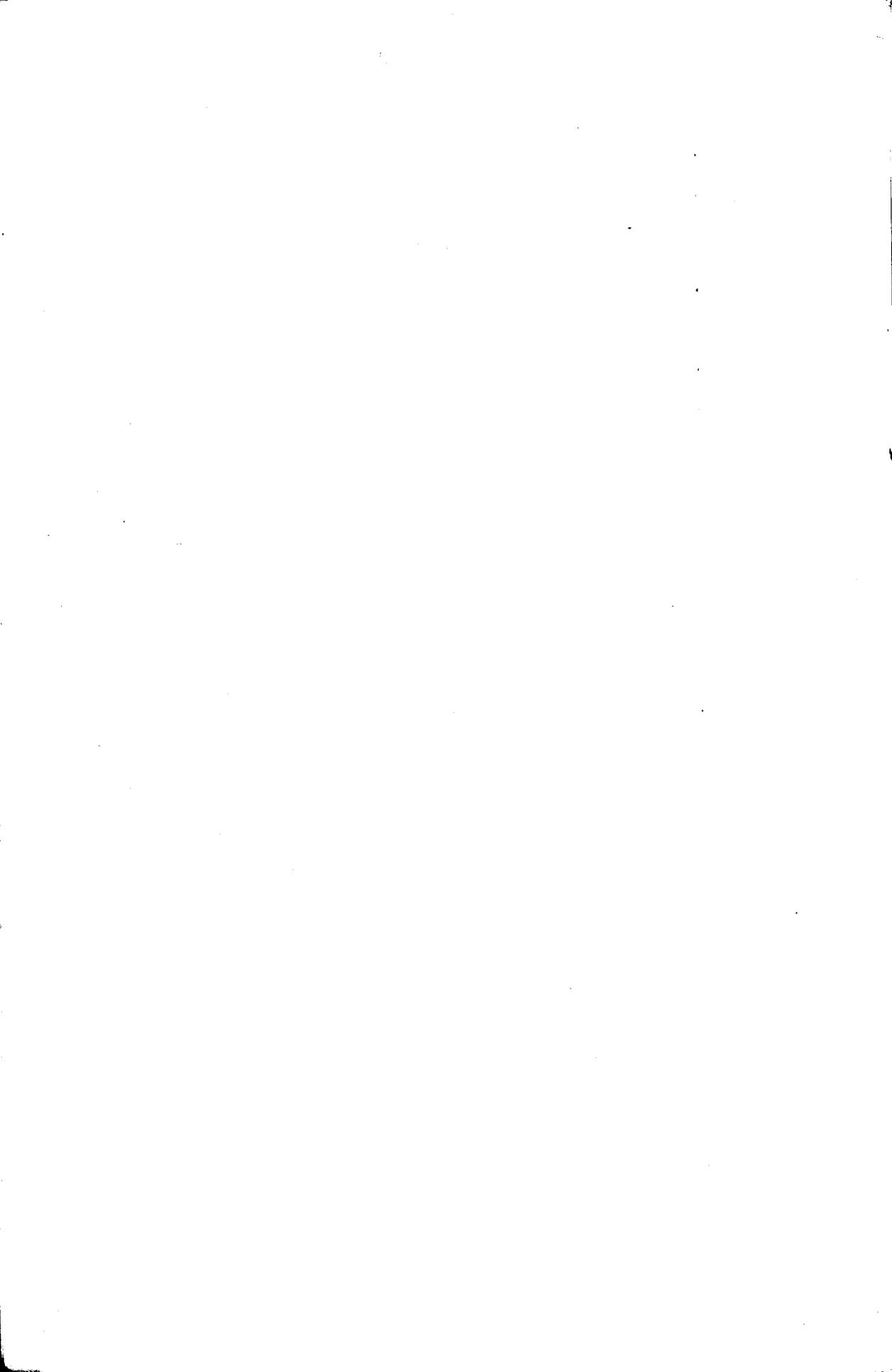
La sculpture d'Odhise Paskali au cours de ces 35 dernières années et plus, se caractérise par une expression plastique qui éclaire, anime et burine des figures viriles et héroïques, marquées par les beaux traits de l'Albanais. Parfois aussi, cette sculpture est délicate et lyrique, mais toujours monumentale. Son héros condense en des figures exaltantes les traits de l'homme nouveau de la société socialiste, combattant actif de la vie nouvelle.

Odhise Paskali est lui-même un participant actif à la vie sociale du pays. Il a travaillé dans des institutions culturelles, il contribue à un meilleur traitement des problèmes de l'art et de la culture, il s'intéresse aux jeunes talents et publie des articles sur l'art albanais et ses traditions.

Avec son modelage réaliste fluide, qui s'embrique avec l'harmonie classique, la sculpture d'Odhise Paskali tantôt méditative et philosophique, tantôt romantique et dramatique, a une grandeur monumentale et est pénétrée de l'esprit d'héroïsme. Elle incarne les figures du vaillant combattant, du penseur, du poète inspiré, qui apparaît souvent comme un type idéal. Ces derniers sont certes, des figures attachantes, qui réunissent les traits caractéristiques albanais, mais le caractère national de l'oeuvre d'Odhise Paskali réside plutôt dans la vaillance, la noblesse, le tempérament des sujets. Les figures d'Odhise Paskali comportent un dynamisme intérieur, un pathétisme héroïque, un élan révolutionnaire, elles véhiculent les idéaux élevés du peuple et de la société socialiste. Son oeuvre est connue du peuple et lui est chère.

Beaucoup de ses monuments marquent de leur présence les places et les villes elles-mêmes où ils ont été érigés, devenant désormais des lieux historiques. Appréciant hautement son oeuvre créatrice au service de la Patrie, l'Assemblée populaire de la RPA a conféré en 1961 à Odhise Paskali le titre élevé de «Sculpteur du peuple».

ANDON KUQALI





L'AFFAME — 1924, ROME





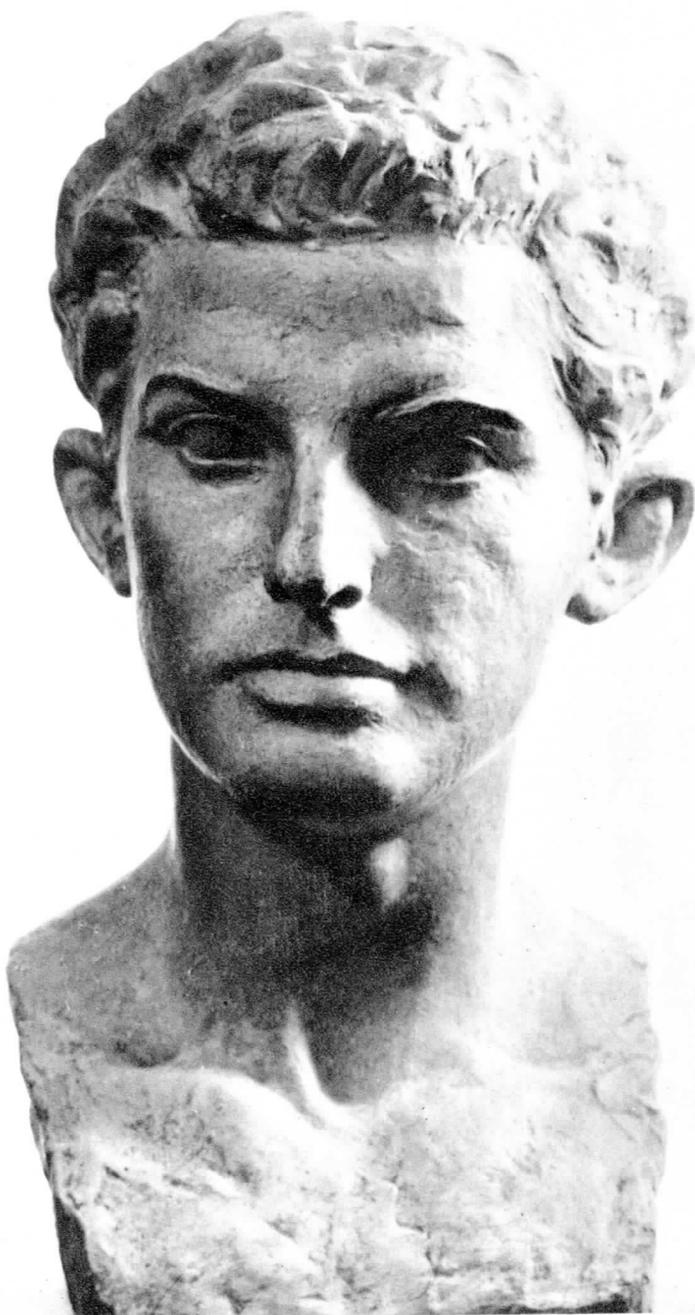
LE COMBATTANT NATIONAL – 1932, KORÇE



LE PORTE-DRAPEAU
- 1932, VLORE



ÇERÇIZ TOPULLI – 1934,
GJIROKASTER



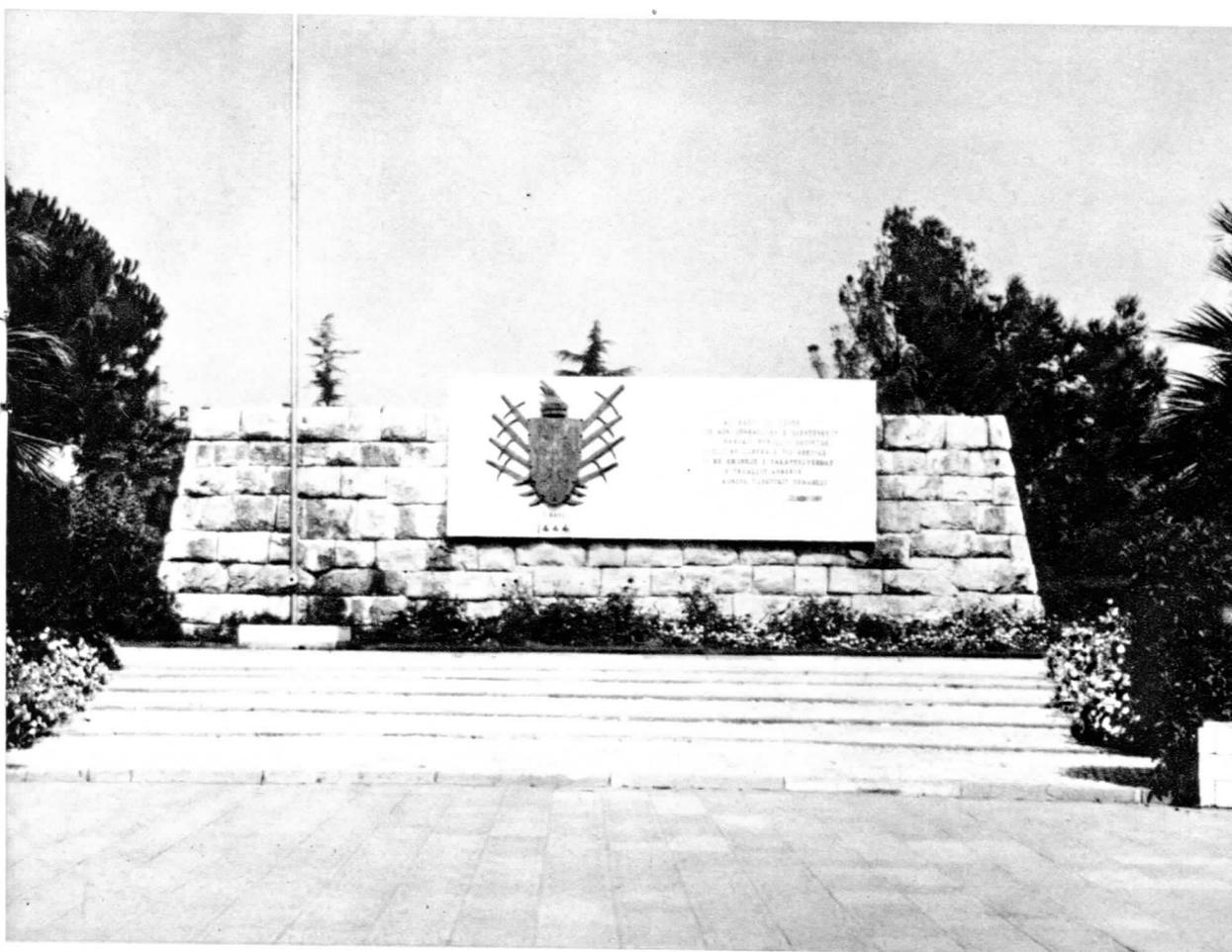
LE HEROS DU PEUPLE, MISTO MAME – 1948, TIRANE



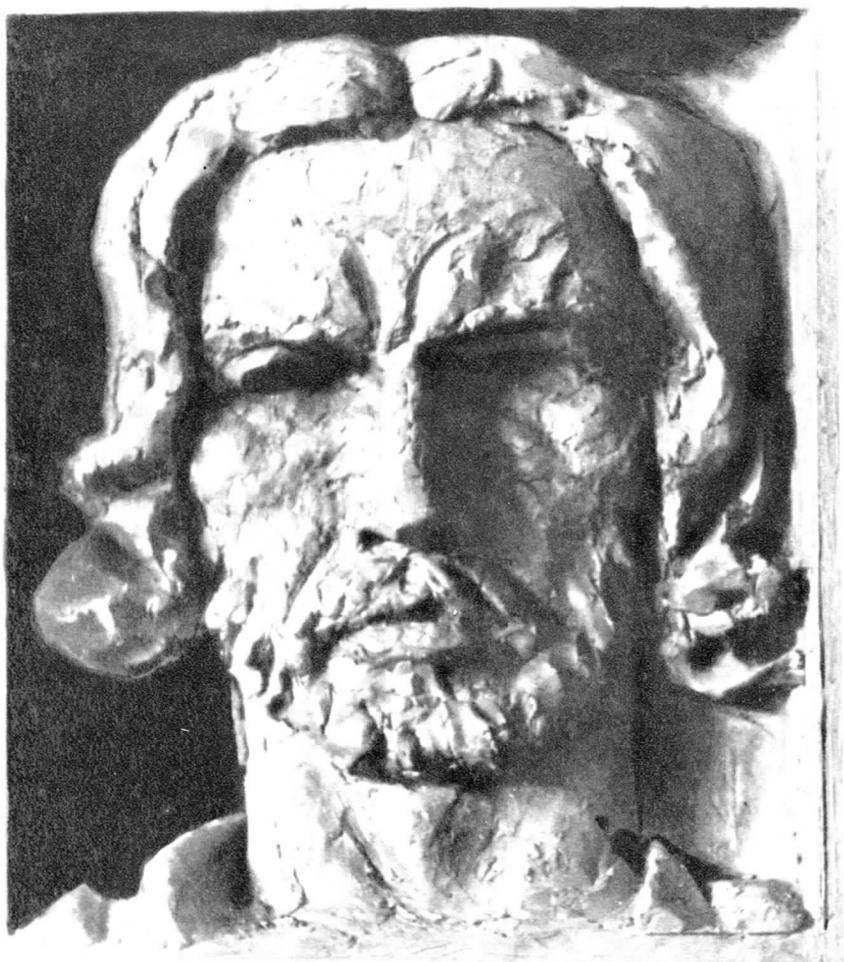
LE MONTAGNARD – 1928, Atelier de l'auteur



SCANDERBEG JEUNE – 1937, Atelier de l'auteur



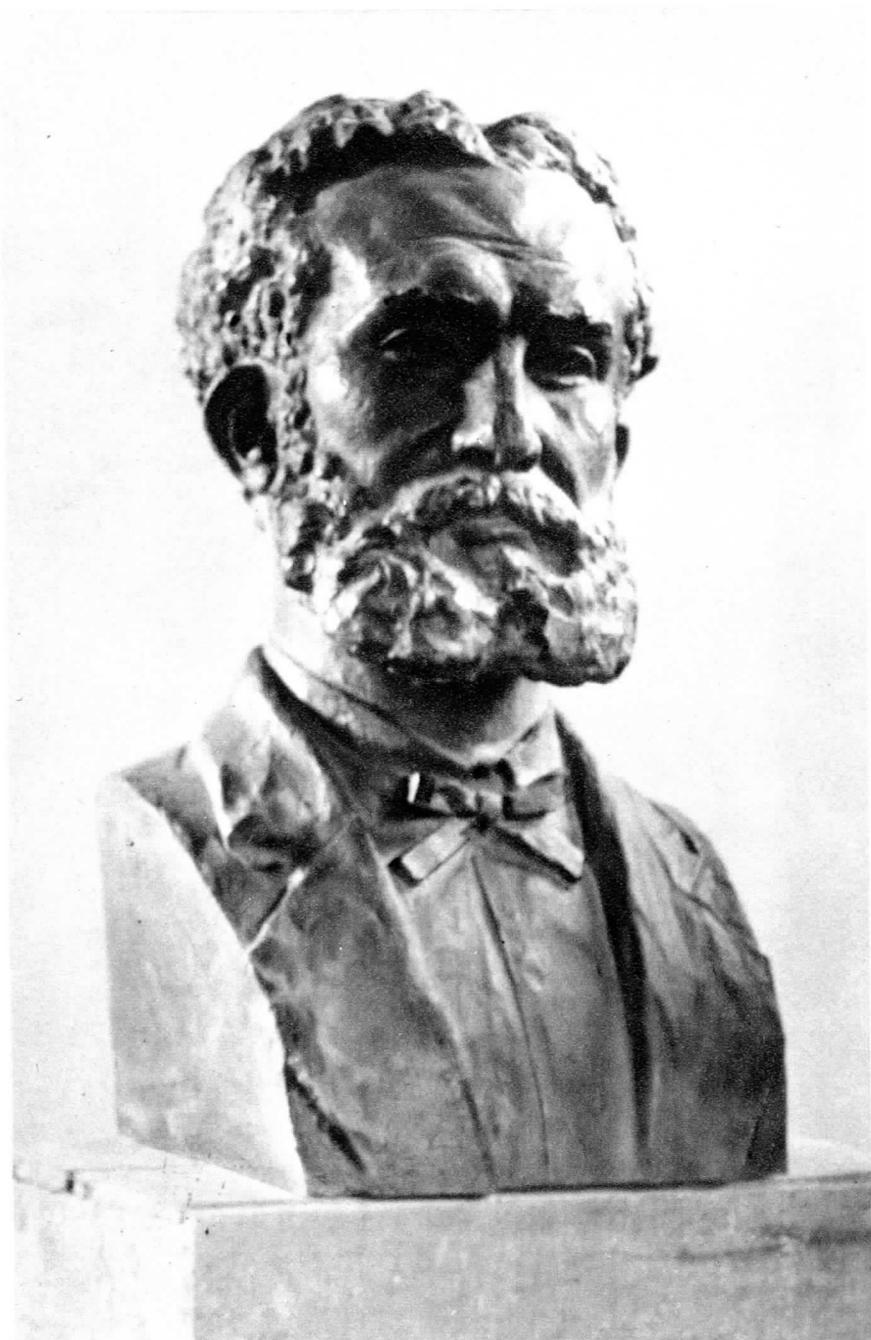
LE SERMENT, 1968, LEZHE



LE MARTYR DE KOLONJE – 1938, ERSEKE



LE MONTAGNARD DE MAT – 1938, TIRANE



ABDYL FRASHERI — 1940, PRISHTINE



SCANDERBEG – 1939, KUKES



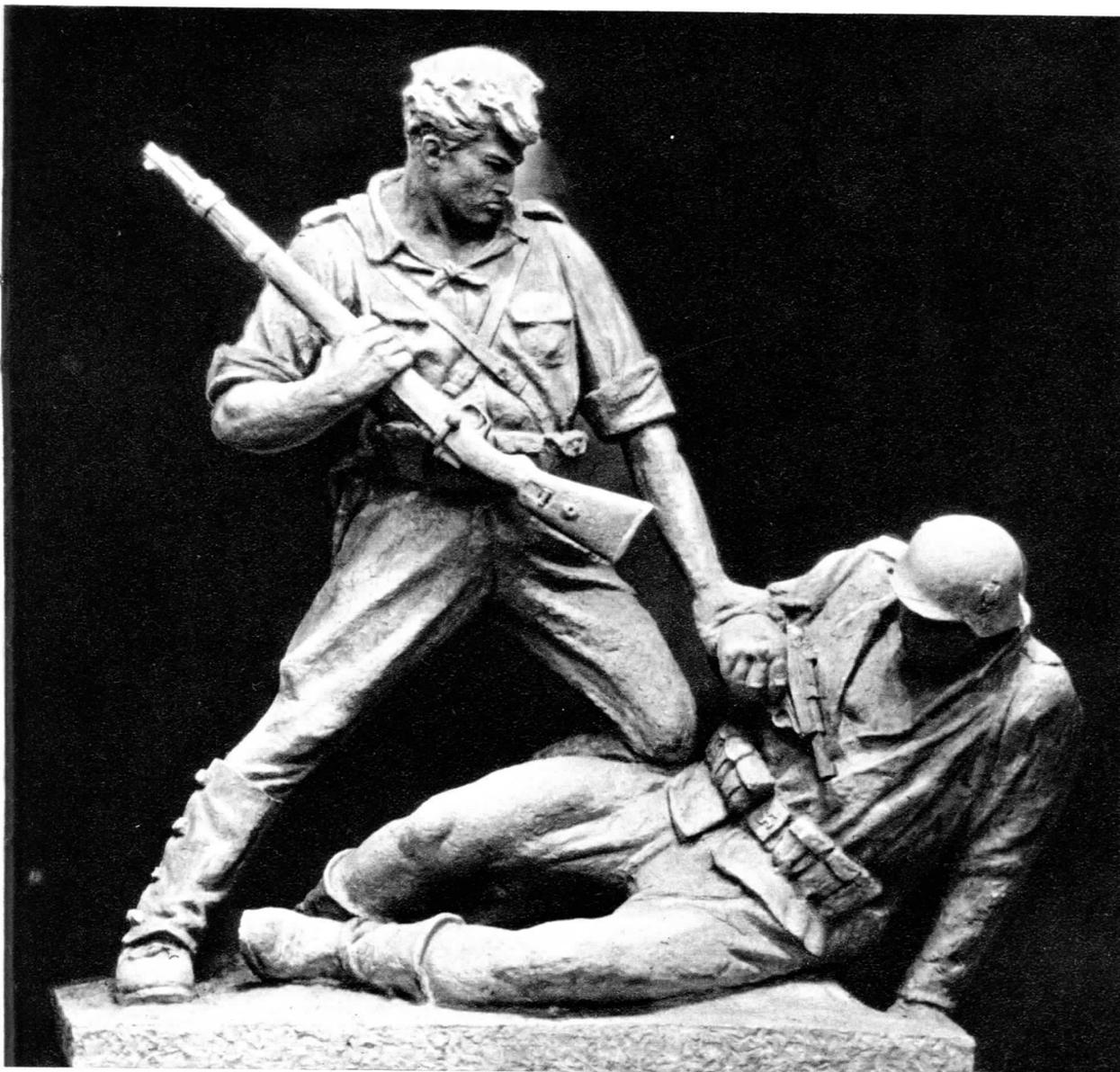
LE TIMONIER – 1960, Atelier de l'auteur



LE HEROS DU PEUPLE, VOJO KUSHI – 1949, TIRANE



LES DEUX HEROINES – 1974, GJIROKASTER



LE PARTISAN TRIOMPHANT – 1968, MAUTHAUSEN, AUTRICHE



LES CAMARADES — 1964, PËRMËT



(Fragment)



KONOBELIT TE PËRMETIT
MBLEDHUR NË VENDIN TË EGJITITËU QENDROR
TË PPSh MË 24 - 25 MAJ 1944 I C' USTRIMELOR
DËRTITËN KISHTËGJITAR TË DEMOKRACISË POPULLORE
KËTU PËRMBRODËT I A KUSHTËCH POPULLIHE FUGI

LE PARTISAN LIBERATEUR — 1964, PËRMET

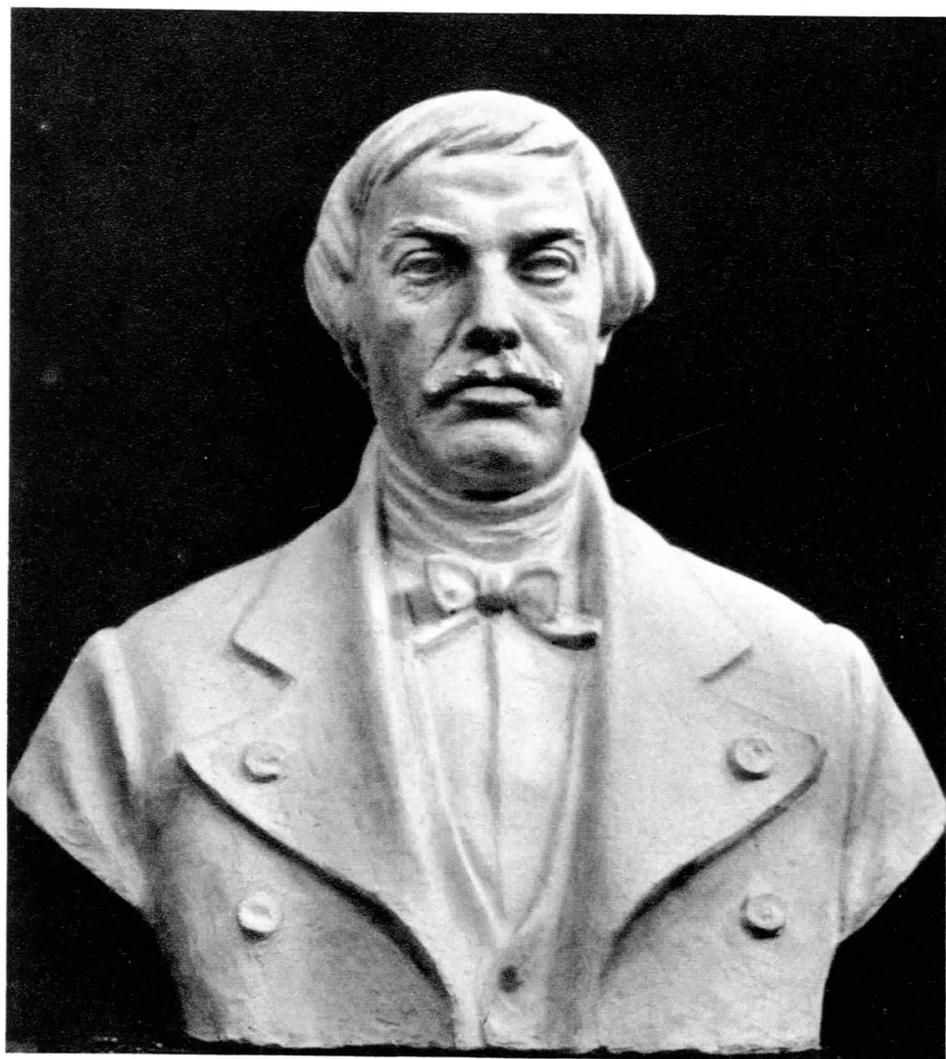




JERONIM DE RADA – 1940, TIRANÉ



NAIM FRASHËRI – 1969, TIRANE



NAUM VEQILHARXHI – 1979, KORÇE



BAJRAM CURRI - 1940, TIRANE



LE MONUMENT DE SCANDERBEG – 1968 (En collaboration
avec J. Paço, A. Mano)

Mise en page
FRANÇESK ZIRI

Photos:
PLEURAT SULO

Imprimé:
COMBINAT POLIGRAPHIQUE
«La nouvelle imprimerie»
TIRANA, 1980

LA GALERIE
DES ARTS
FIGURATIFS
TIRANA

**LA  GALERIE
DES ARTS
FIGURATIFS
TIRANA**

Lek 6 300